

## **Le portrait du père (p. 67...69)**

Le portrait se construit comme une illustration de l'affirmation de la mère « C'est un homme de la campagne, que voulez-vous »

C'est un portrait non pas physique, mais plutôt comportemental, et qui s'appuie sur une série de faits, de gestes, de manières de vivre, de « manies » qui attestent/traduisent/trahissent une origine sociale.

L'identité de l'individu, la figure du père, est forgée par son origine, son appartenance sociale. À travers le portrait de son père, AE exprime l'idée que le milieu social détermine l'individu, non seulement le définit mais le caractérise aussi dans ses gestes et son corps. Il y a un corps social, l'origine sociale laisse des empreintes sensibles sur les styles et les manières des individus. Les gestes, les manières d'être sont aussi des marqueurs d'identité sociale.

Le portrait du père insiste sur le savoir pratique du père. Il sait reconnaître le chant des oiseaux, connaît l'art du potager. Tout au long de son existence, il résiste aux nouveautés introduites dans la maison. Il n'utilise pas le cabinet de toilette, méprise des manières de manger qu'il juge comme étant des « délicatesses ». Le soin qu'il porte à la nourriture est guidé par le souci de ne rien gaspiller, d'être économe.

À travers toutes ces notations de la vie quotidienne, AE fait le portrait aussi transpersonnel de l'homme de la campagne normande dans le milieu du XXème siècle, un individu ayant reçu une éducation pratique, tournée vers les besoins d'une vie ordinaire, sans place pour le superflu.

Quand AE suggère page 69, qu'elle n'aurait jamais pu faire un portrait authentique et fidèle de son père dans le cadre d'une rédaction à l'école, elle suggère que le monde de son père est étranger à celui de l'école et qu'il est méprisé. L'école l'enjoint aussi à se détourner de ses origines paysannes qui sont victimes de forts préjugés comme l'absence de goût, de savoir-vivre, d'éducation.